



« CE QUI EST DIT
NE MEURT PAS. »

Le Griot DU JOUR

Chronique Quotidienne des Choses Vues et Entendues

MÉTÉO DES ÉTONNEMENTS



Ciel chargé sur Bamako et le centre du pays, orages attendus en fin de journée comme il se doit en cette fin juillet. Le fleuve Niger poursuit sa lente montée, et les caniveaux de la capitale, eux, refusent obstinément toute négociation avec la pluie. Prévision fiable à 100 %, contrairement aux plaques d'immatriculation promises « sous 48 heures ».

N° 001 — ÉDITION DU MATIN

MERCREDI 29 JUILLET 2026

PRIX : 3 COLAS — mais ça vaut un grin entier

DÉPLACÉS, RÉFUGIÉS : LE MALI SOUS PRESSION

★ *Au 30 juin 2026, le Mali comptait plus de 414 000 déplacés internes et accueillait plus de 306 000 réfugiés, une pression humanitaire qui s'accroît au fil des mois.* ★



Remise de chèvres à des ménages déplacés dans la région de Koulikoro, une initiative pour relancer l'autonomie économique des familles.

PHOTOGRAPHIE JOURNAL DU MALI

Selon les données rendues publiques cette semaine, le Mali comptait au 30 juin 2026 plus de 414 000 déplacés internes, tandis que le pays accueillait dans le même temps plus de 306 000 réfugiés venus des pays voisins. À cela s'ajoutent 338 369 Maliens recensés comme réfugiés à l'étranger, un chiffre qui illustre l'ampleur du mouvement de populations que traverse le pays.

Ces déplacements trouvent leur origine dans l'insécurité persistante qui frappe plusieurs régions du centre et du nord. Les attaques répétées contre des civils, des convois ou des activités économiques, comme celle survenue récemment à Gabero dans la commune de Gao, poussent chaque mois des familles entières à quitter leurs villages pour chercher un abri plus sûr, souvent dans des conditions précaires.

Face à cette situation, des initiatives de terrain tentent de répondre à l'urgence sans attendre une résolution complète de la crise. À Djindjila et Souban, dans la région de Koulikoro, 249 ménages de déplacés internes ont ainsi reçu des chèvres afin de relancer une activité économique et retrouver progressivement leur autonomie, dans le cadre d'un programme d'appui local.

Sur le plan humanitaire, les Forces armées maliennes ont de leur côté acheminé 48 tonnes de denrées alimentaires vers les populations de Diafarébé, cercle de Ténenkou, et de Nouh Bozo, au centre du pays. Cette opération de ravitaille-

ment, menée le 26 juillet, s'inscrit dans un effort plus large de soutien aux zones affectées par l'insécurité et les difficultés d'accès.

La dimension régionale de la crise reste également présente. Les 338 369 Maliens vivant hors du pays sont répartis dans plusieurs États voisins, où leur prise en charge dépend largement des capacités et de la coopération des pays d'accueil, dans un contexte sahélien où les flux de population se recoupent souvent entre plusieurs crises simultanées.

Sur le plan diplomatique, l'Union européenne a nommé la diplomate danoise Birgitte Markussen pour appliquer sa nouvelle approche au Sahel à partir du 1er septembre 2026. Sa mission consistera notamment à traduire en initiatives concrètes la volonté européenne de renouer un dialogue adapté à la situation de la région, où la question humanitaire occupe une place centrale.

Cette accumulation de chiffres pose une question logistique concrète : celle de la capacité des structures locales et humanitaires à répondre durablement à des besoins qui ne cessent de croître, qu'il s'agisse de nourriture, de logement, d'accès aux soins ou de moyens de subsistance pour des populations qui, pour beaucoup, ont tout perdu en quittant leur foyer.

Ce qui reste en suspens, c'est la perspective d'un retour. Tant que l'insécurité persiste dans plusieurs zones du centre et du nord, les conditions d'un retour massif et durable des déplacés ne sont pas réunies, et les programmes d'appui, aussi

utiles soient-ils, demeurent des réponses ponctuelles à une crise qui, elle, continue de s'étendre.

ÉDITION
EXTRAORDINAIRE !



414 000 déplacés internes recensés au Mali au 30 juin 2026.
Plus de 306 000 réfugiés sont actuellement accueillis sur le sol malien.
338 369 Maliens sont enregistrés comme réfugiés dans des pays voisins.
249 ménages déplacés de Koulikoro ont reçu des chèvres pour relancer une activité économique.
Les FAMa ont acheminé 48 tonnes de vivres vers Diafarébé et Nouh Bozo.

CHRONIQUE DU FLEUVE

Par notre envoyé spécial
Fanta la Vigie

Chaque année, l'hivernage arrive avec la ponctualité d'un huissier, et chaque année, les caniveaux de Bamako découvrent la pluie comme une nouveauté absolue. On répare, on curetage, on promet. Puis le ciel se venge et les rues redevennent rivières. Il paraît que cette année sera différente. On nous le dit depuis vingt-trois hivernages, et le caniveau, patient, attend toujours son heure.



« Le caniveau ne demande pas la lune, juste un coup de pelle avant juin. »

RÉACTIONS
(ET RETENUES)



UNE BÉNÉFICIAIRE DU PROGRAMME DE CHÈVRES, DJINDJILA (KOULIKORO) :
Avec cet appui, nous pouvons enfin recommencer à produire au lieu de seulement attendre.

UN AGENT HUMANITAIRE À TÉNENKOU :
Quarante-huit tonnes, c'est un soulagement immédiat, mais les besoins dépassent largement ce que nous pouvons livrer en une seule opération.

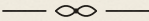
UN CADRE DU MINISTÈRE MALIEN DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES :
Les vingt et un accords avec le Maroc doivent maintenant se traduire en projets concrets, sur le terrain, et pas seulement sur le papier.

LE MINISTÈRE DES TRANSPORTS (COMMUNIQUÉ) :
L'opération d'immatriculation se poursuit normalement sur l'ensemble du territoire, y compris à Sikasso.

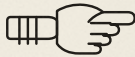
LES CANIVEAUX DE BAMAKO :
On nous annonce des travaux chaque année. Nous, on continue simplement à faire notre travail : déborder.



PETITES ANNONCES
DE BAMAKO



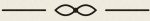
- À VENDRE : parapluie increvable, résistant aux caniveaux bamakois, garantie valable jusqu'à la prochaine averse.
- RECHERCHE : chèvre égarée à Koulikoro, répond au nom de Fatoumata, prière de la ramener avant la saison sèche.
- AVIS AUX PROPRIÉTAIRES DE MOTOS : le guichet d'immatriculation de Kadiolo vous attend, l'amende aussi, mais elle ne vous attend pas.
- OFFRE D'EMPLOI : bras robustes recherchés pour convoier 48 tonnes de vivres, patience et bonne humeur exigées.
- PERDU : un dossier d'accords Mali-Maroc, 21 pages, prière de le rapporter au premier ministère venu, récompense en thé.



MALI-MAROC : 21 ACCORDS POUR BÂTIR DES PROJETS

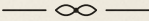
Réunis à Bamako le 24 juillet, le Mali et le Maroc ont signé 21 instruments juridiques couvrant l'énergie, la santé, l'agriculture, la formation, le commerce et la sécurité.

LES CHIFFRES QUI PIQUENT



Déplacés internes au Mali (30 juin 2026)	414 000
Réfugiés accueillis au Mali	306 000
Maliens réfugiés à l'étranger	338 369
Ménages aidés par des chèvres à Koulikoro	249
Denrées acheminées à Diafarébé et Nouh Bozo	48 tonnes
Accords signés entre le Mali et le Maroc	21
Dossiers d'immatriculation moto traités à Kadiolo	plus de 560
Bœufs volés retrouvés à Kayes	36
Prix du sac d'engrais NPK/urée à Koulikoro	environ 25 000 F CFA
Réponses apportées aux caniveaux de Bamako, à ce jour	Zéro

INTERVIEW EXCLUSIVE
DES CANIVEAUX DE BAMAKO



Q : Comment vivez-vous cette saison des pluies ?
R : Comme chaque année : on nous remplit d'espoir en avril, et d'eau en juillet. Le reste, c'est de la routine.

Q : On vous accuse de déborder facilement.
R : Nous ne faisons que renvoyer ce qu'on nous donne. Un caniveau propre n'a jamais débordé de sa vie.

Q : Un mot pour les autorités ?
R : Curer avant la pluie, pas après. C'est tout ce qu'on demande depuis des décennies.

RIONS UN PEU !

Un motard se présente au guichet d'immatriculation de Kadiolo. On lui dit : « Revenez demain. » Il revient le lendemain. On lui dit : « Revenez demain. » Sa moto, elle, a fini par s'immatriculer toute seule, par lassitude.



LE MOT DU JOUR

« Assainissement »

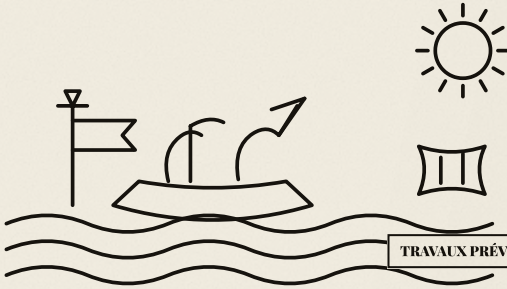
(nom masculin)

Mot savant utilisé chaque juillet pour désigner ce que l'on referait bien en janvier, si seulement quelqu'un s'en souvenait.

LE DESSIN DU JOUR

par Wali le Trait

RAMEZ DOUCEMENT,
LA SAISON DES
PROMESSES N'EST PAS
ENCORE FINIE !



Sur le Djoliba, la pirogue avance sans attendre que le panneau, lui, tienne enfin sa promesse.

EN BREF MAIS ENCORE PLUS FORT



- Gao : des forains ont été braqués par des hommes armés le 26 juillet, de retour du marché de Haoussafoulane, dans la commune de Gabero.
- Kayes : trois présumés auteurs du vol de 36 bœufs ont été interpellés à Sirimoulou, commune de Koussan.
- Kadiolo : plus de 560 dossiers d'immatriculation de motos ont déjà été traités, 200 cartes grises remises le 27 juillet.
- Kolondiéba : ouverture le 28 juillet d'un magasin communautaire agricole dénommé AGRIMEX.
- Justice : un an de prison, dont six mois avec sursis, requis contre le journaliste Chahana Takiou.
- Justice : dix ans de prison ferme requis contre Adama Diarra, dit Ben Le Cerveau.
- Tchad : N'Djamena a notifié lundi son retrait de la Cour pénale internationale.
- RDC : le nombre de cas confirmés d'Ebola a atteint 3 200, selon l'ONU.
- CAN féminine 2026 : les Aigles Dames entament la dernière ligne droite de leur préparation.

PHRASE DE SAGE



« Le fleuve ne se presse jamais, et pourtant il arrive toujours avant celui qui court. »

— Proverbe bambara

ABONNEZ-VOUS !



Le Griot du Jour paraît chaque matin, sauf quand le fleuve ou l'actualité en décident autrement. Abonnez-vous pour recevoir la Une avant que le caniveau ne la lise à votre place.

RECEVOIR LE JOURNAL

Chaque matin à 6 h, beure de Bamako. Gratuit, désabonnement en un geste.

LE GRIOT DU JOUR — CE QUI EST DIT NE MEURT PAS.

Sources de cette édition : Studio Tamani · AMAP · Journal du Mali · Le Soft · L'Essor · Sabel Tribune · Sikafinance